

## **Les langues approximatives :**

### **Objectif spécifique**

**Expliquer** les langues approximatives

### **Objectifs opérationnels**

- 1. Définir** avec précision le sabir.
- 2. Définir** avec précision le pidgin.
- 3. Définir** avec précision le créole.

### **Introduction**

Nous allons voir dans ce cours les systèmes linguistiques qui se caractérisent tous par le fait qu'ils sont nés de situations sociolinguistiques dans lesquelles des groupes parlant différentes langues mutuellement inintelligibles ont dû créer un nouveau code pour réussir à communiquer entre eux. Ces systèmes linguistiques vont du plus rudimentaire (les sabirs) au plus complexe (les créoles proprement dits), en passant par diverses étapes intermédiaires (les pidgins).

Ces langues sont le fait de :

- Personnes dans l'obligation de recourir à ce genre de langue véhiculaire pour communiquer dans un pays où ils sont de passage, par exemple.
- Travailleurs migrants nouvellement arrivés dans leur pays d'accueil sans en connaître la langue, ou en ne la sachant que peu, et qui sont forcés de l'acquérir sur le tas.

On y trouve, selon Calvet, des approximations dont les caractéristiques montrent bien l'origine linguistique du locuteur :

- des mots de la langue A dans la langue B (porque à la place de pourquoi).
- des mots inventés, produits par une interférence entre les deux langues (escribir (de l'espagnol escribir) à la place de écrire).
- des mélanges syntaxiques où l'on trouve à la fois un segment de la langue A et un mauvais usage d'une forme grammaticale de la langue B, etc. (yo habia metté [j'ai mis] une annonce sur un, journal Figaro).

Par ailleurs, quand cette situation de contact de langues met en scène non plus un seul individu mais un groupe ou une communauté d'individus parlant une langue A en face d'une autre communauté parlant une langue B, en l'absence d'une langue C disponible, connue par les deux communautés, ces dernières vont s'inventer une autre forme de langue, approximative, en général une langue mixte. Ainsi, on a parlé jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle dans les ports de la mer Méditerranée la *lingua franca*, forme linguistique à base d'italien avec un vocabulaire empruntant en outre aux autres langues du pourtour méditerranéen. (Louis-Jean Calvet, sus-cité).

Ces formes approximatives sont appelées *sabirs*, c'est-à-dire «des systèmes linguistiques réduits à quelques règles de combinaison et au vocabulaire d'un champ lexical déterminé, ce sont des langues composites (formées d'éléments très différents) nées de contact de deux ou plusieurs communautés linguistiques différentes qui n'ont aucun autre moyen de se comprendre dans les transactions commerciales. Les *sabirs* sont des langues ayant une structure grammaticale mal caractérisée et un lexique pauvre, limité aux besoins qui les ont fait naître et qui assure leur survie ». (Dictionnaire de Linguistique, Larousse). Le mot *sabir* vient lui-même d'une prononciation légèrement altérée du mot espagnol *saber* (qui veut dire « savoir ») dans la « *lingua franca* » des ports méditerranéens. Par exemple :

Se Ti *sabir* « Si tu sais » ;

Se non *sabir* « si tu ne sais pas » ;

Ti *respondir* « Tu réponds » (Tiré de Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, Acte IV, scène V).

Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et jusqu'aux indépendances, le terme de *sabir* a connu des extensions de sens et s'est employé au Maghreb pour désigner le discours des arabophones ayant acquis des rudiments de français en contexte extra-scolaire mais incapables de produire des énoncés « corrects » dans cette langue. Certains linguistes ont employé le terme de *pseudo-sabir* pour désigner de tels discours ; en effet, ils se distinguent des discours en *lingua franca* (ou en vrai *sabir*) par le fait qu'ils ne sont pas bilatéraux (les vrais francophones n'essaient pas de s'exprimer de cette façon) et qu'ils sont dans une certaine mesure inconscients (le locuteur de *pseudo-sabir* tente de s'exprimer dans ce qui s'approche le plus de ce qu'il croit être le français, contrairement aux locuteurs de *lingua franca* qui savaient bien qu'ils ne parlaient pas vraiment l'italien ou l'espagnol, mais une sorte de mélange simplifié de ces deux langues). Dans un vocabulaire un peu plus moderne, relevant de la didactique des langues, on parlerait plutôt d'*interlangue* ; ce terme désigne les productions langagières des apprenants de langue étrangère.

Éventuellement, on pourrait ajouter : interlangue avec fossilisation des erreurs, dans les cas où cette interlangue se fixe dans une forme qui ne progresse plus. (André THIBAUT <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/LingCompSemaine10.pdf>).

Ces formes, qu'on appelle des sabirs, sont donc utilisées à l'origine entre des communautés n'ayant pas de langue commune mais entretenant par exemple des relations commerciales. Il s'agit d'un système extrêmement restreint : quelques structures syntaxiques et un vocabulaire limité à des besoins de communication particuliers. Lorsque ces formes couvrent des besoins de communication plus larges, que leur système syntaxique est plus étoffé, on parle de pidgins, le premier exemple en étant le pidgin english qui s'est développé dans les contacts commerciaux entre Anglais et Chinois le long des côtes de la mer de Chine, empruntant son vocabulaire à l'anglais et sa syntaxe au chinois (l'origine du mot pidgin serait d'ailleurs dans la déformation du mot anglais business, ce qui indiquerait bien la fonction sociale de cette forme linguistique). Ces formes approximatives, au contraire des formes individuelles attestées dans les situations d'acquisition, ne sont en général pas destinées à évoluer vers une meilleure pratique de la langue : elles sont simplement des auxiliaires, que l'on utilise dans une situation de contact.

### **Conclusion**

Les langues approximatives sont avant tout pratiques. Leur but est de permettre la communication même avec des compétences linguistiques limitées, ce qui les rend efficaces dans des situations comme les voyages, le commerce international, ou entre locuteurs de langues différentes.

En résumé, les langues approximatives jouent un rôle clé dans la communication interculturelle, facilitant l'échange d'informations malgré les barrières linguistiques, mais elles comportent des limites en termes de précision et de richesse expressive.

### **Bibliographie**

André THIBAUT <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/LingCompSemaine10.pdf>.

